

Arts et littérature dans la culture italienne des XVI^e et XVII^e siècles

Ce thème reprend et recentre autour des liens entre littérature et arts visuels l'un des axes du thème précédent *Pensée, culture et littérature italiennes dans le monde méditerranéen*. Au cours du précédent quadriennal les recherches avaient fait une place importante à la réception des représentations et des savoirs anciens comme élément fondateur et récurrent d'une forme de discours spécifique à la culture italienne alliant poésie, philosophie et arts visuels. C'est désormais cette alliance tout court que nous souhaiterions explorer en abordant l'étude des œuvres d'art selon une approche pluridisciplinaire : littéraire, au premier chef, mais aussi historique, philosophique, sociologique, psychanalytique...*autre*, en somme.

L'équipe traitera délibérément l'image en objet littéraire mettant au service de l'œuvre des instruments rhétoriques et, inversement, s'efforcera d'acclimater les grilles de lecture propres à l'histoire de l'art, dans le but de croiser les méthodes respectives. Elle s'inscrira, ce faisant, dans une tradition des plus classiques, puisque *l'ut pictura poësis* d'Horace connaît dans les siècles qui nous intéressent une fortune certaine, mais qui ne va pas de soi, les relations entre culture littéraire et figurative n'étant ni constantes ni pacifiques ni désintéressées.

Un premier objectif sera de décliner et interpréter les vicissitudes et les ressorts de ce faux *locus communis*. Après avoir utilisé la littérature, soit comme terme de comparaison, soit comme instrument de promotion socioculturelle, on constate une émancipation croissante de la *pictura* au regard de la *poësis*.

Un deuxième objectif sera de mettre en évidence certains traits communs aux arts figuratifs et littéraires. Dans quelle mesure, par exemple, le maniérisme, nourri de références et de citations, pourrait-il être vu comme la transposition d'une méthode littéraire dans un champ artistique ? En quoi la « rhétorique » picturale représente-t-elle une parole ou rivalise-t-elle avec la parole ?

La littérature peut se trouver en amont ou en aval de l'œuvre d'art : en amont, comme source, qu'il est particulièrement intéressant et nécessaire d'identifier et de reconstituer, par exemple, dans la *pittura di storia* qui, comme son nom l'indique, relate une histoire et est tributaire d'un texte. L'identification de ces sources pose la question de la culture des artistes : de leur degré d'alphabetisation et d'acculturation, de leurs bibliothèques, de leurs relations avec des lettrés, parfois, auteurs de véritables programmes iconographiques ; une collaboration souvent occultée, mais fondamentale.

La littérature est, bien évidemment, en aval, soit qu'elle relate la vie des artistes, soit qu'elle commente leurs œuvres (*ekphrasis*), soit qu'elle intègre l'œuvre d'art ou l'artiste dans un autre cadre.

Une catégorie d'auteurs particulièrement intéressante du point de vue du chassé-croisé entre culture artistique et littéraire est constituée par les artistes-écrivains, mais le thème inclut également les « artistes écrivains » et les écritures documentaires, particulièrement prisées au XVII^e siècle.